

DANS CE NUMÉRO : **FRONT UNIQUE CONTRE L'ÉTAT D'URGENCE EN ALGÉRIE** (page 5) R. LEBLOND  
**LA DISCUSSION DANS LA C.G.T.** (pages 6 et 7) J. PRIVAS - **L'AFFAIRE KAO-KANG** (page 9) M. PABLO  
**NOS INFORMATIONS OUVRIÈRES ET INTERNATIONALES**

# LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

ALLANT DANS LE SENS DE LA VOLONTÉ DES MASSES LES DESISTEMENTS  
COMMUNISTES - SOCIALISTES ONT PERMIS DES ÉLECTIONS À GAUCHE

## LE FRONT UNIQUE P.C.F. - P.S. PERMETTRAIT D'INSTAURER UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS

**A**VEC la venue de ce printemps 1955, ce n'est pas seulement la nature qui renaît ; le mouvement ouvrier montre lui aussi des signes de renouveau. Dans les entreprises, on note des manifestations revendicatives, encore bien minimes, mais qui prennent toute leur signification du fait qu'elles se produisent spontanément et dans des entreprises sans liaison entre elles. Les élections cantonales, tant au premier qu'au second tour, ont aussi donné des indications précieuses : il y a eu un déplacement global à gauche, et on a nettement vu s'affirmer l'hostilité des masses à la politique réactionnaire d'un Parlement élu dans un scrutin truqué, qui a senti le vent de la défaite en Août 53 et à Dien-Bien-Phu et veut profiter au maximum des avantages précaires dont il dispose.

Tous les signes pointent vers un renouveau d'action et de lutte des masses, bien que ce ne soit pas pour le moment aussi net qu'au printemps de 1953.

*L. Dérier*

### Le Mirage de la "Détente"

Après les pourparlers sur le traité d'Etat Autrichien, après l'acceptation probable par Washington d'une discussion bilatérale avec Pékin pour régler les conditions d'un cessez le feu dans le détroit de Formose, la menace de guerre s'éloigne-t-elle ? Le monde s'achemine-t-il vers cette coexistence idyllique que certains articles de la presse bourgeoise sembleraient promettre ?

Le problème de l'Autriche, sur la base des propositions soviétiques, semble être en passe d'être réglé, et nous reviendrons plus bas sur le sens et la valeur des propositions du Kremlin. Mais à travers ces pourparlers, à propos de leur objectif, un autre problème hante la discussion et revient sans cesse dans la presse : le problème de l'Allemagne. Car personne ne se fait d'illusions sur le fait que le point névralgique de l'Europe, ce n'est pas l'Autriche mais bel et bien l'Allemagne. Une solution inspirée des propositions qui servent de base à la discussion du traité d'Etat autrichien, à savoir que le gouvernement de Vienne doit s'engager à rester en dehors de toute alliance militaire, est-elle applicable en Allemagne ?

L'acharnement mis par les impé-

rialistes occidentaux à obtenir la ratification des accords de réarmement de la bourgeoisie d'Allemagne Occidentale sur la signification desquels nous nous sommes à maintes reprises expliqués dans ces colonnes, fournit une première réponse négative à cette question.

Outre le problème des alliances militaires, le problème de la réunification de l'Allemagne pose avant toute chose pour les impérialistes occidentaux les dangers de la confrontation immédiate du régime économique et social qu'ils maintiennent en Allemagne Fédérale avec celui de l'Allemagne de l'Est. Lequel l'emporterait dans une telle confrontation ? Les représentants les plus autorisés du régime capitaliste décadent n'ont certes aucune illusion quant aux pouvoirs dynamiques comparés de leur régime et de celui du monde anti-capitaliste. Ils ne se risqueront pas de bon gré à une telle confrontation directe. Le gouvernement soviétique, pour sa part, redoutant l'énorme levée prolétarienne allemande qui résulterait de la réunification des forces ouvrières des deux parties de l'Allemagne qui dans ces deux dernières années ont fait de part et d'autre un si grand

(SUITE EN DERNIÈRE PAGE.)

PARAIT LE PREMIER  
VENDREDI DE CHAQUE  
MOIS

EN VENTE DANS LES PRINCIPAUX KIOSQUES  
(Gares, Métro, Boulevards)

**L**ES organisations ouvrières ne peuvent provoquer artificiellement des mouvements de masse, contrairement aux conceptions réactionnaires sur les « agents » et les « meneurs ». Mais quand les masses commencent à donner des signes de mouvement, le rôle des organisations ouvrières — et en premier lieu celles qui exercent une influence de masse — devient capital : selon la politique de ces directions, le mouvement des masses peut prendre de l'assurance, s'amplifier et vaincre, ou bien il peut avorter malgré la combativité des masses. L'exemple encore tout récent, c'est précisément celui de l'année 1953. La puissance

**P. FRANK**

ouvrière s'est déployée magnifiquement ; les directions n'ont pas voulu stimuler le combat, le diriger, lui donner des objectifs, et la bourgeoisie a pu triompher sans même avoir à faire preuve d'intelligence avec un Laniel, à sa tête.

Que faire maintenant pour éviter le renouvellement d'un effritement de la volonté de combat des masses ?

Pendant des mois, des années même, les deux directions qui se partagent le contrôle des masses avaient une préoccupation première : la direction du P.C.F., pour faire échec à la C.E.D. puis aux accords de Paris, a fait appel aux sentiments « nationaux », recherché l'entente avec tous les « bons Français », accumulé pétitions, rassemblements et délégations avec les personnalités et prétendues telles les plus diverses, pour faire pression sur le Parlement. La direction du P.S. n'a pas reculé devant la plus grave des crises au sein de son parti pour obtenir le vote des accords impérialistes. Les masses éberluées bougeaient de moins en moins. La politique de la direction du P.C. aboutit à un cuisant échec. La direction du P.S. n'en tira aucun profit. La droite qui avait cédé un moment la place à Mendès-France pour qu'il arrête la guerre du Vietnam et fasse passer le réarmement de l'Allemagne profita de la situation pour passer à l'offensive sur toute la ligne : répression aux colonies, loi sur l'état d'urgence, offensive cléricale contre l'enseignement... (Suite en dernière page.)

### Fraternisation avec nos frères nord-africains

Tous les travailleurs déploreront les incidents du meeting de Vincennes, dont les dirigeants de l'U.D. sont responsables.

Les travailleurs Nord-Africains ne se sentent pas, à juste titre, soutenus par les organisations ouvrières françaises.

On comprend leur colère légitime quand on prétend leur imposer un orateur qu'ils n'ont pas choisi eux-mêmes.

Tous les travailleurs français, dans leurs organisations, demanderont que la démocratie commence par s'appliquer aux travailleurs Nord-Africains actuellement en butte à la répression gouvernementale et qui se sont heurtés dans plusieurs villes de France aux forces policières.

(VOIR NOTRE ARTICLE P. 10.)